

Les bénéficiaires de la Réforme Agraire au Brésil

Philippe Waniez, Violette Brustlein, Maria-Beatriz de Albuquerque David, Dora Rodrigues Hees

Citer ce document / Cite this document :

Waniez Philippe, Brustlein Violette, de Albuquerque David Maria-Beatriz, Rodrigues Hees Dora. Les bénéficiaires de la Réforme Agraire au Brésil. In: L'information géographique, volume 62, n°4, 1998. pp. 173-177;

doi : <https://doi.org/10.3406/ingeo.1998.2599>

https://www.persee.fr/doc/ingeo_0020-0093_1998_num_62_4_2599

Fichier pdf généré le 09/05/2018

Les bénéficiaires de la Réforme Agraire au Brésil

Philippe Waniez – ORSTOM – Rio de Janeiro

Violette Brustlein – CREDAL-CNRS – Paris

Maria-Beatriz de Albuquerque David – IPEA – Rio de Janeiro

Avec la collaboration de Dora Rodrigues Hees – Rio de Janeiro

Les programmes de colonisation et de régulation foncière sont, au Brésil, autant de réponses faites par les gouvernements successifs aux questions posées depuis plusieurs décennies par les paysans sans terre. En réalité, ces projets ont plus cherché à contenir les pressions sociales et politiques qu'à susciter un développement durable par l'amélioration globale des conditions de production dans le secteur agricole et agro-alimentaire. L'actuel président, Fernando Henrique Cardoso, atteindra sans doute un peu plus de 50 % du nombre d'installations annoncé en 1995 (260 000 familles). Face à un tel décalage des résultats par rapport aux promesses, s'est développé un ample mouvement (Mouvement des Travailleurs Ruraux Sans Terre, MST) qui milite avec éclat pour une politique agraire plus créative.

LE RECENSEMENT DE LA RÉFORME AGRAIRE

Au Brésil, où la question agraire fait l'objet de luttes sociales et politiques conduisant parfois à mort d'homme, l'absence d'une base de données fiables sur ce sujet limite de fait le débat démocratique faute d'une information suffisante. Une telle lacune conduit inévitablement à des prises de position manichéennes tant du côté des défenseurs des paysans sans terre que de celui de leurs opposants, les grands propriétaires terriens et leur clientèle.

Le recensement des projets de Réforme Agraire a été réalisé à la suite d'une demande de l'Institut National de la Colonisation et de la Réforme Agraire - INCRA - qui souhaitait identifier toutes les familles installées dans les périmètres des projets de Réforme Agraire. La méthodologie – celle d'un recensement exhaustif – visait principalement la mise à jour des fichiers de l'INCRA, c'est-à-dire, l'identification des familles, et la collecte de

leurs caractéristiques élémentaires comme l'état civil, le sexe, le niveau de scolarité, etc.

Prenant en compte les 1 460 projets officiels de Réforme Agraire délimités par l'INCRA et existants au 31 octobre 1996, le premier Recensement de la Réforme Agraire a permis de dénombrer 199 218 bénéficiaires sur lesquels 161 556 étaient présents sur leur parcelle et ont donc pu être interrogés.

LA LOCALISATION DES IMPLANTATIONS

La répartition géographique des implantations (*assentamentos*) n'est pas uniforme sur l'ensemble du territoire brésilien (figure n° 1). Les projets de l'INCRA se développent selon deux axes principaux. Le plus important (environ 40 000 exploitations, 25 % du total), joint l'ouest du Maranhão au nord du Mato Grosso. Il correspond au tracé de la route fédérale BR 158 jusqu'à Marabá (et au-delà, au nord vers Tucuruí, BR 230), puis s'oriente au nord-est dans le Maranhão suivant le tracé du chemin de fer reliant Carajás à São Luís.

Le second axe de développement des projets délimités par l'INCRA suit la route fédérale qui relie Campo Grande à Rio Branco, l'ouest du Mato Grosso do Sul au sud de l'Acre. On y trouve environ 30 000 exploitations (18 % du total).

Le long de ces deux axes, l'année d'occupation est le plus souvent postérieure à 1984, la moitié des installations ayant eu lieu après 1991. Ce mouvement s'est d'ailleurs poursuivi, avec une intensité moindre, dans le Mato Grosso, et suivant les routes joignant Porto Velho à Manaus et Boa Vista : ici, 87 % des périmètres occupés l'ont été après 1991.

Fig. 1 : Année d'occupation du terrain obtenu

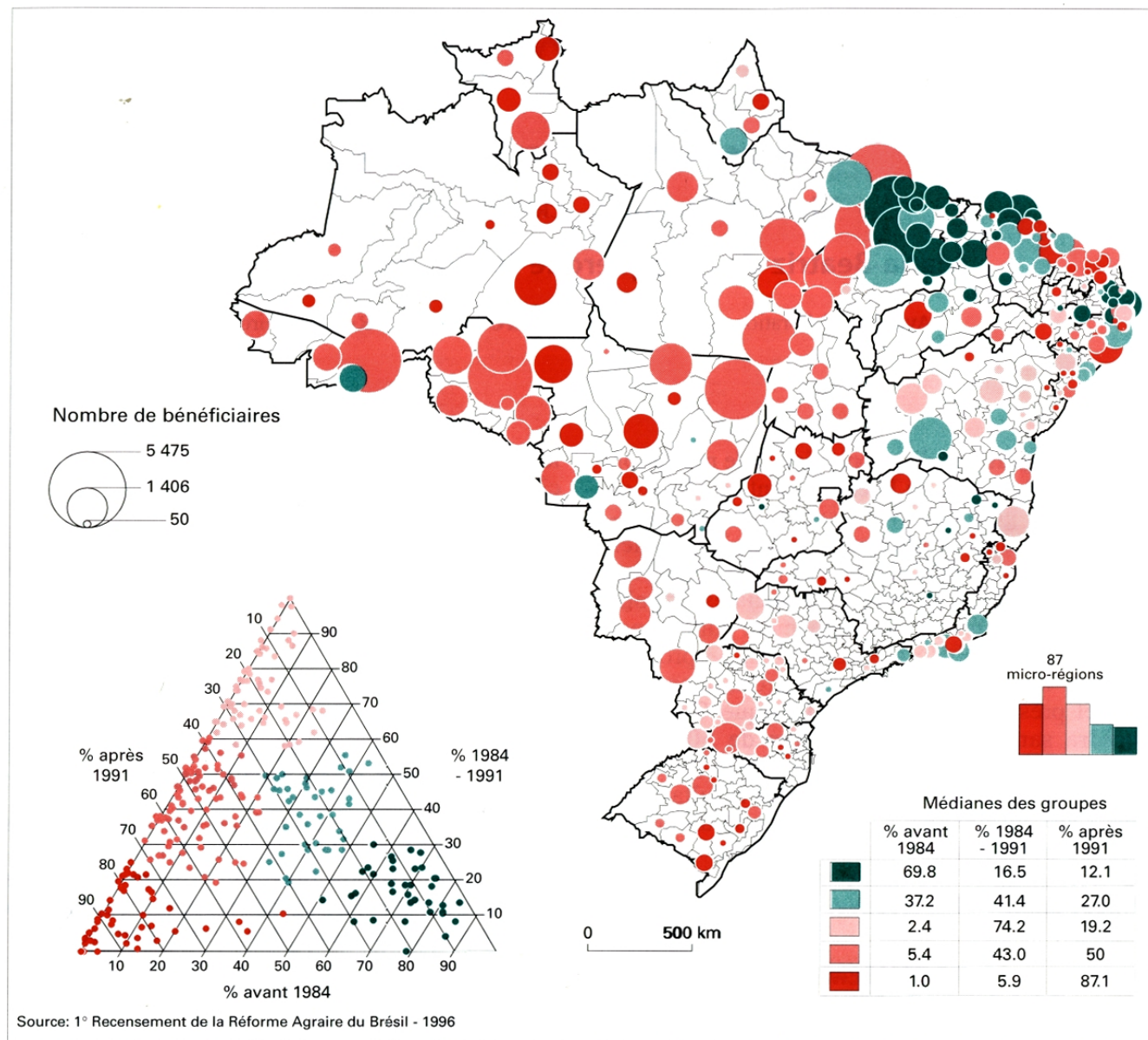


Fig. 2 : Lieux de naissance des bénéficiaires

Source: 1^{er} Recensement de la Réforme Agraire du Brésil - 1996

Fig. 3 : Migrations

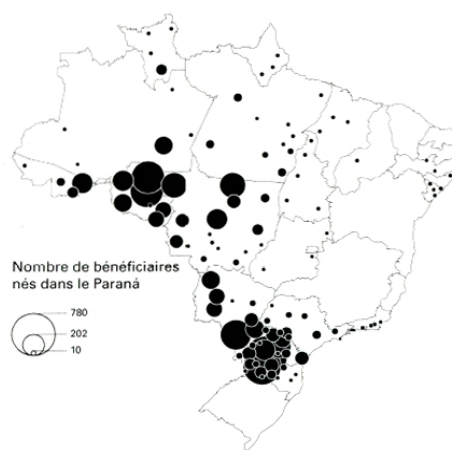


Fig. 4 : Niveau de scolarité du bénéficiaire

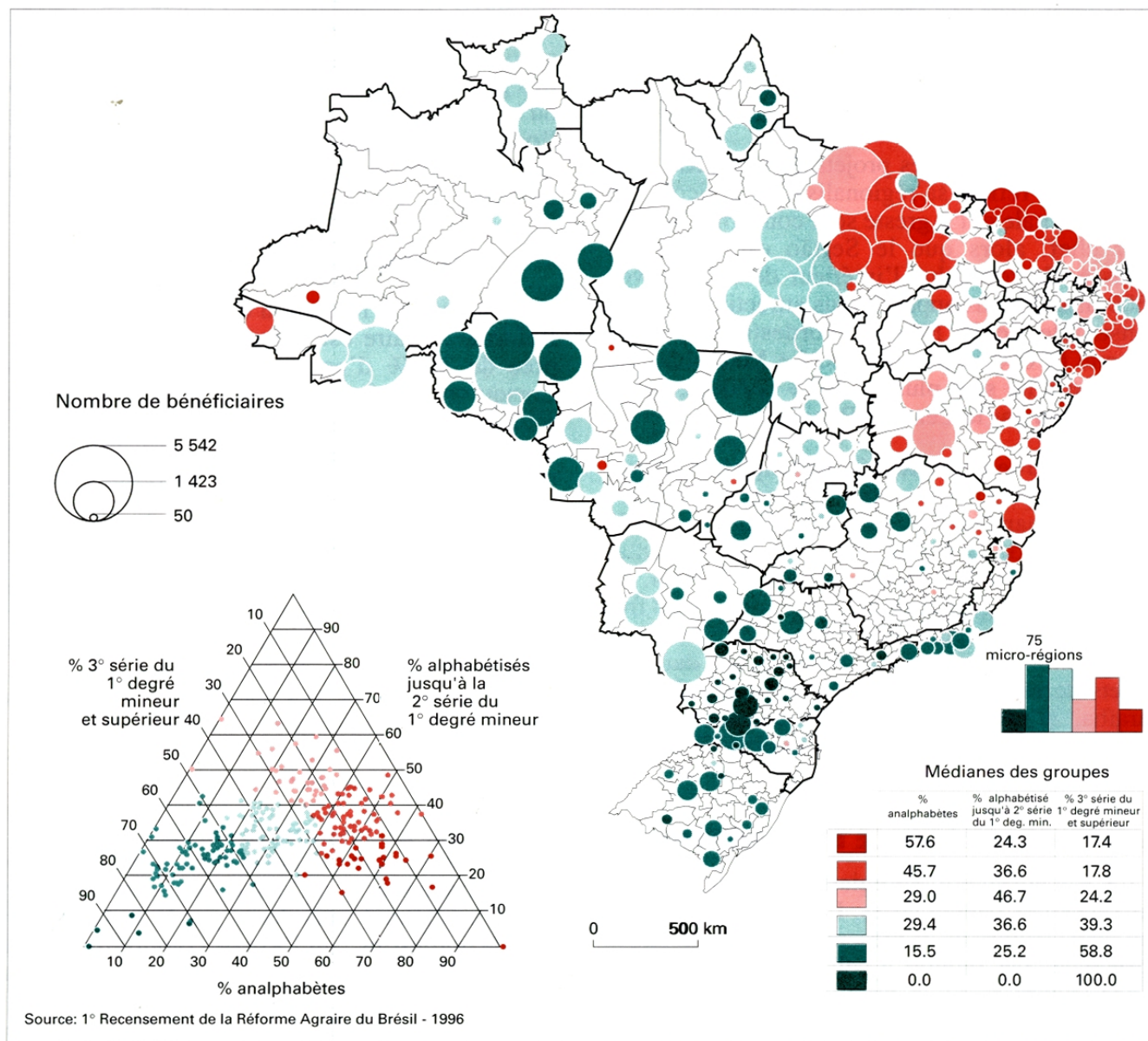
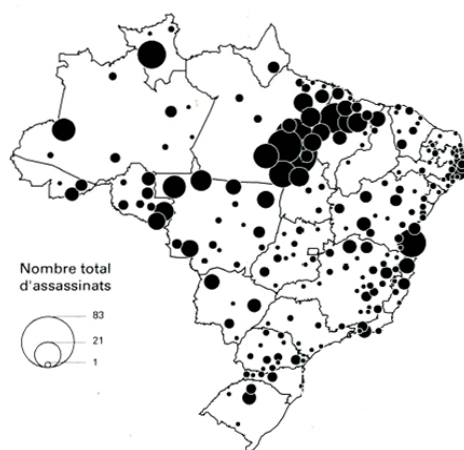
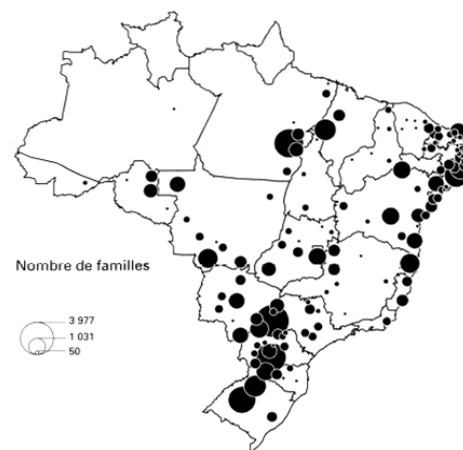


Fig. 5 : Assassinats liés aux questions foncières 1985-1996



Source : Commission Pastorale de la Terre - CPT - 1996

Fig. 6 : Occupations de terres 1996



Ainsi, presque la moitié des *assentamentos* ont été réalisés dans les espaces pionniers de l'ouest du pays. Si la "Marche vers l'ouest" des fronts de colonisation n'est pas réductible aux seules installations d'agriculteurs réalisées par l'INCRA, force est de constater que celles-ci les alimentent.

La concentration des projets de l'INCRA dans le Nordeste reflète sa régionalisation agricole : la frange littorale et l'Agreste sont concernés au premier chef, alors que le Sertão est largement délaissé. En revanche, l'intérieur de Bahia, avec 3 500 installations apparaît plus attractif. Au total, l'ensemble de la Région Nordeste rassemble presque 65 000 implantations. Le Maranhão, en regroupe à lui seul plus de 40 % (27 000), suivi, d'assez loin par le Ceará et Bahia.

Si une partie du Maranhão participe très activement à l'expansion du front pionnier est-amazonien, la dynamique du reste de l'État ressemble plus à celle de la région. En effet, les implantations y sont généralement antérieures à 1984, en majorité, ou en grande partie. Cela correspond fréquemment à des périmètres dits « régularisés », c'est-à-dire occupés avant d'être inclus dans les projets de réforme agraire. Par exemple, dans la Paraíba, 22 % des bénéficiaires ont occupé leur terre avant 1960, 17 % dans le Ceará et 13 % dans le Piauí.

LIEUX DE NAISSANCE ET MIGRATIONS

Le Recensement enregistre la commune de naissance des bénéficiaires. La carte des lieux de naissance (figure n° 2) présente quelques notables différences par rapport à celle des lieux de résidence (figure n° 1). À propos des lieux de naissance, on observe d'abord le quasi vide de l'Amazonie, à l'exclusion de l'Acre. Ensuite, l'ouest de São Paulo, du Paraná, de Santa Catarina et du Rio Grande do Sul sont sur-représentés, ce qui indique clairement une source migratoire abondante. C'est aussi le cas du Goiás et de l'Espírito Santo. En revanche, les États de la région Nordeste présentent une configuration semblable sur les deux cartes, à l'exception du Sertão dont les effectifs de naissance sont supérieurs à ceux des bénéficiaires.

Les bénéficiaires originaires du sud du pays occupent (comme les nordestins) les régions les régions avoisinantes : Paraná, Santa Catarina et sud du Mato Grosso do Sul pour les *paranenses* (figure n° 3). Mais ce qui les différencie le plus des nordestins dans leur comportement migratoire, c'est la capacité d'une partie significative d'entre eux à parcourir des milliers de kilomètres

pour s'installer dans des contrées pionnières. Par exemple, les originaires du Paraná sont 1 500 à avoir tenté leur chance dans le Rondônia. On retrouve ainsi sur le front pionnier de l'ouest une très grande majorité de personnes nées dans le sud ou le sud-est, alors que sur le front est-amazonien, l'origine des migrants apparaît plus diversifiée, mêlant nordestins aux originaires d'autres régions du pays.

LES NIVEAUX DE FORMATION

Le niveau de formation des bénéficiaires de la Réforme Agraire est globalement très mauvais : près de 30 % d'entre eux sont analphabètes. Lorsqu'on les répartit en trois groupes de niveau scolaire, analphabètes, alphabétisés jusqu'à la 2^e série du 1^{er} degré mineur, et 3^e série du 1^{er} degré mineur et au-delà, cette toile de fond très préoccupante laisse néanmoins transparaître quelques différences régionales plus encourageantes (figure n° 4).

Il existe deux populations différentes de bénéficiaires au regard du niveau de formation : les nordestins et les autres. On trouve, dans le Ceará jusqu'à près de 60 % d'analphabètes. Mais sans atteindre toujours ces extrêmes, le reste du Nordeste demeure dans une situation déplorable : le taux d'analphabétisme des bénéficiaires ne descend que très rarement en dessous de 30 %.

Ailleurs, les niveaux de formation sont plus contrastés. Ils sont meilleurs dans le sud que sur le front pionnier du Pará, le mauvais score de ce dernier s'expliquant sans doute par la forte proportion de nordestins. Sur l'axe de colonisation ouest, le Mato Grosso do Sul se situe dans une position intermédiaire, finalement pas très bonne (moins bonne qu'un certain discours sur le développement de cet État aurait pu le faire penser). En revanche, la performance du Mato Grosso et d'une grande partie du Rondônia est remarquable : la majorité des micro-régions sont caractérisées par une proportion de bénéficiaires ayant un niveau scolaire élevé supérieur à 50 %.

L'analyse des caractéristiques des bénéficiaires de la politique de Réforme Agraire montre clairement que cette politique a donné quelques résultats significatifs. Mais sont-ils suffisants en termes qualitatifs et quantitatifs ?

En 11 années, de 1985 à 1996, la Commission Pastorale de la Terre (CPT) a dénombré 966 assas-

sinats liés aux conflits fonciers (figure n° 5). Le nombre de ces assassinats est allé diminuant au cours des ans : 140 en 1985, 104 en 1988, 66 en 1989, 46 en 1992, 41 en 1995 et 53 en 1996. La tendance est clairement à la diminution, mais on constate que la politique gouvernementale ne répond que partiellement aux besoins, ce qui provoque des poussées de violence comme celle de Carajás qui a, hélas ! défrayé la chronique en 1996.

Les occupations de terres constituent un autre révélateur des malaises provoqués par les insuffisances de la politique de Réforme Agraire. Leur nombre va croissant de 8 200 familles en 1990 à 20 000 en 1994, 30 000 en 1995 et 63 000 en 1997. La carte de ces occupations en 1996 (figure n° 6) révèle une nette concentration dans les régions du sud et du Nordeste du pays. On peut y lire le choix des paysans qui ont refusé la fuite en avant vers l'Amazonie, préférant lutter sur place pour obtenir le lopin auquel ils considèrent avoir droit. On observe là un seuil dans la politique gouvernementale : la « marche vers l'ouest » ayant montré ses limites, les tensions accumulées dans les autres régions sont en train de provoquer une grave crise politique et sociale aux conséquences difficiles à évaluer.

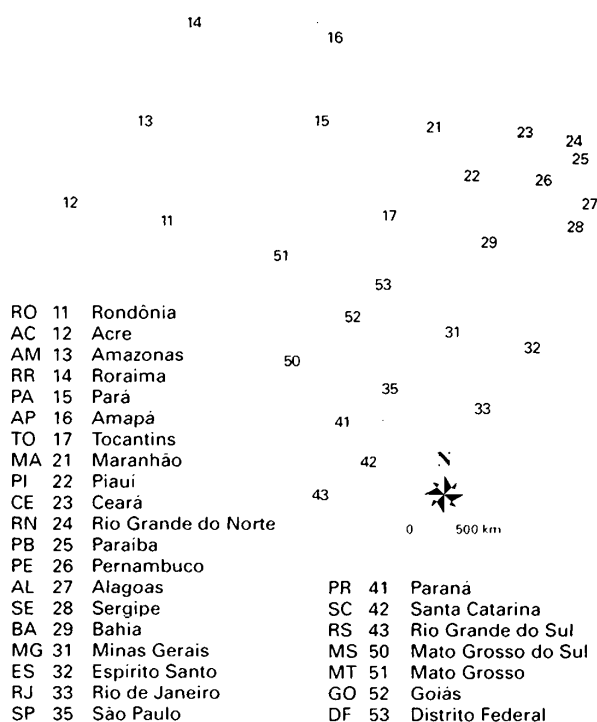
Bibliographie

1° Recensement de la Réforme Agraire du Brésil. Rapport d'exécution, Brésil, Université de Brasília, 1997.

M.B. de A. David, « La modernisation « perverse » de l'agriculture et la structure de la propriété de la terre au Brésil », *Cahiers du Brésil Contemporain*, n° spécial, MSH/CRBC, 1995.

Ph. Waniez, *Les Cerrados, un « espace-frontière » brésilien*. 1992, Montpellier, GIP RECLUS, ORSTOM, coll. Territoires, 344 p., 110 cartes.

Annexe : Les États du Brésil



Source : IBGE